



Jean-Michel Basquiat

Peintures – Histoire d'une oeuvre



JEAN-MICHEL BASQUIAT

Peintures - Histoire d'une oeuvre

EXPOSITION DU 26 JUIN AU 23 OCTOBRE 2003

COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION :

Nathalie Prat

CONTACT PRESSE : Claude Unger

i&e Consultants – 32, rue de Trévise – 75009 Paris

Tél : 01 56 03 12 25 - Fax : 01 56 03 13 00 - e-mail : cunger@i-et-e.fr



SOMMAIRE

JEAN-MICHEL BASQUIAT, PEINTURES - HISTOIRE D'UNE ŒUVRE	PAGE 3
<i>Bertrand Lorquin, Conservateur du musée Maillol</i>	
LE GRAND JOURNAL DE GUERRE DE JEAN-MICHEL BASQUIAT (EXTRAIT)	PAGE 6
<i>Alain Jouffroy, Poète, écrivain et critique d'art</i>	
BIOGRAPHIE DE JEAN-MICHEL BASQUIAT	PAGE 7
Liste des œuvres exposées	PAGE 8

ANNEXES :

- **Liste des EKTAS disponibles**
- **Partenaires de l'exposition**
- **Informations pratiques**
- **Historique de la Fondation**

Catalogue de l'exposition en vente à la librairie du musée
160 pages, 35 euros



JEAN-MICHEL BASQUIAT

Peintures – Histoire d'une œuvre

Depuis sa création en 1995, le musée Maillol présente des expositions consacrées à l'histoire de l'art moderne, telles que le Nu dans l'œuvre de Félix Vallotton, l'Ecole de Londres, Vieira da Silva, Serge Poliakoff, Frida Kahlo et Diego Rivera, la Vérité Nue et Egon Schiele, Christian Schad et la Nouvelle Objectivité et plus récemment Raoul Dufy, un autre regard. Parallèlement, le musée Maillol organise des expositions d'art contemporain et a ouvert un cycle d'expositions sur la peinture contemporaine américaine tels Keith Haring et Robert Rauschenberg.

Après avoir montré en 1997 les œuvres sur papier de Jean-Michel Basquiat, la Fondation Dina Vierny-Musée Maillol a choisi de présenter l'œuvre peinte du plus célèbre artiste américain des années 80. Cette exposition va réunir un ensemble important de peintures qui retrace le parcours pictural de cet artiste. L'exposition *Jean-Michel Basquiat - Peintures, histoire d'une œuvre* réunira au musée Maillol près de 60 tableaux dont certains de formats monumentaux. Ces toiles recouvrent les dix années où l'artiste exerça son talent. Elles ont été peintes dans un climat d'urgence comme s'il avait la prémonition de la brièveté de son destin, se plaçant lui-même souvent sur le seuil étroit qui sépare la vie de la mort. Cette existence si courte fait de lui une sorte de comète de l'art contemporain.

Nathalie Prat, qui fut commissaire de l'exposition de 1997, assure également le commissariat de cette exposition qui a bénéficié de nombreux prêts de collections françaises et étrangères. L'exposition *Jean-Michel Basquiat - Peintures, histoire d'une œuvre* fait l'objet d'un catalogue avec un texte du critique Alain Jouffroy et du comédien Johnny Depp. Toutes les œuvres figurant à l'exposition sont reproduites en couleur.

Jean-Michel Basquiat depuis sa disparition brutale en 1988 est désormais reconnu comme l'un des peintres majeurs de la peinture contemporaine. Sa personnalité, tout comme le contenu de son œuvre, semble avoir cristallisé autour de lui l'expérience de toute une génération qui se reconnaît dans la révolte que véhicule cette peinture. Mais loin de se réduire à une identification, l'œuvre de Jean-Michel Basquiat a ouvert le champ de la peinture vers une nouvelle forme d'intensité dont la portée rejoint l'irruption de l'expressionnisme au début du siècle. Jean-Michel Basquiat se fait connaître à la fin des années 70 où en tant que peintre tagueur, il recouvre sur les murs de L'East side et de Brooklyn d'autres tags par les siens en signant Samo, condensation de « Same Old Shit ».

Comme l'écrit l'historien d'art Alain Jouffroy, auteur du catalogue de l'exposition : « Toutes les palissades qu'il a peintes et laissées telles quelles dans les quartiers déshérités de New York sont le fondement de sa rage d'expression. Aucune volonté esthétique n'y a présidé, mais plutôt son désir d'en finir, une fois pour toute, avec les esthétiques existantes... ». Pourtant, Jean-Michel Basquiat ne s'est jamais considéré comme un artiste du graffiti. Samo était plus une écriture poétique, une forme d'art conceptuel qui annonçait le passage à la peinture.



Il reste néanmoins de cette première expérience d'une peinture gestuelle, la vastitude du mur comme support qui fait éclater les limites de la peinture de chevalet. Basquiat utilisera par la suite des formats considérables qui laissent ouverts les possibilités du tableau.

Dès 1981, Basquiat annonce que Samo est mort, le pseudonyme laisse la place au nom propre, l'œuvre peut débiter et s'intégrer au monde de l'art. 1981 est également l'année où il rencontre Andy Warhol et où il participe à l'exposition « New York/New Wave » à la P.S 1 Gallery. La revue *Artforum* publie un article sur ses œuvres, sa notoriété est désormais assurée. Son œuvre retient immédiatement l'attention des critiques et collectionneurs.

Jean-Michel Basquiat entre de plain-pied dans les mouvements des années 80 dont il devient une figure emblématique. A la croisée des chemins entre la trans-avant-garde italienne représentée par Clemente ou Sandro Chia, des jeunes fauves berlinois comme Julian Schnabel, Jean-Michel Basquiat écrit avec d'autres jeunes peintres comme Keith Haring une nouvelle page de l'école de New York après la génération de Robert Rauschenberg ou de De Kooning. Une force étrange se dégage de ses vastes compositions où les mots et les signes cohabitent avec des figures. La peinture de Basquiat est une sorte d'écriture automatique si chère aux surréalistes, les têtes grimaçantes agissent avec la même force expressionniste que les tableaux des *Woomens* de De Kooning. Il laisse affleurer les sons, les images, les onomatopées, levant toute inhibition face à un style défini. Victime d'un accident de voiture dans son jeune âge, il subit l'ablation de la rate. Sa mère lui achète durant son hospitalisation l'*Anatomy* de Gray qui est un livre d'anatomie célèbre aux Etats-Unis. Ce livre va jouer un rôle déterminant dans son œuvre. Il reste fasciné par l'anatomie du corps, la forme des organes, le nom des os. Plus tard, il complètera cette recherche avec l'ouvrage de Leonardo da Vinci publié par Reynals and Company en 1966 qui lui sert de référence continue dans ses représentations du corps en écorché. La ville et la signalétique urbaine seront au début de son œuvre une source inépuisable d'inspiration tout comme les accidents de voiture et le paysage urbain qui occupent une place importante dans sa peinture. Mais rapidement le corps semble être le seul et véritable objet de toutes ses recherches.

La vision du corps en écorché annonce l'un des autres axes de son œuvre. On sent que Basquiat ne peut imaginer la représentation de la vie que sous la dimension de la mort, non seulement la mort physique qui prend la forme de crânes grimaçants ou de squelettes obsédants qui ne sont pas sans rappeler les danses macabres du Moyen Age. La mort apparaît comme une menace constante, comme un principe élémentaire qui est la seule réponse à l'incertitude du monde, au non-sens du corps social. Ces figures morbides ne sont pas dénuées d'une forme de jubilation, c'est dans ces représentations spontanées que Basquiat atteint peut-être la forme absolue de son talent. Il retrouve une conception primitiviste, comme seules les cultures non européennes ont su les créer. Au fond, plus qu'un autodidacte, Basquiat réinvente dans son art l'idée même du primitivisme. L'immense panneau intitulé *Sans titre*, 1982, acrylique sur toile, possède ce climat apocalyptique qui semble venir du fond des âges. Basquiat est d'origine haïtienne et se sent dépositaire du combat que mènent les gens de couleur au sein de la société américaine. C'est un jeune homme en colère face au sort qui est réservé aux gens de couleur en Amérique. La peinture de Basquiat n'est pas seulement autobiographique, elle est aussi historique.



Il peint en 1983 une œuvre considérable : *El Grand Espectaculo* ou *History of Black people*. Il évoque les racines du peuple noir remontant à l'Égypte ancienne et compare Memphis, Tennessee à la Memphis du Nil ou la Thèbes de l'Antiquité ; il juxtapose aux masques africains les noms des tribus telles que les Nubas, tout comme il esquisse une tête de chien qu'il désigne comme Anubis, le chien qui protège le Pharaon. Le critique d'art Henri Geldzahler lui demanda un jour quels étaient les sujets de son œuvre. Basquiat lui répondit : « La royauté, l'héroïsme et les rues ». Il invente le symbole de la couronne qui revient dans nombre de ses œuvres. Cette couronne est le signe de la royauté, ce qu'il désigne aussi sous le nom d'héroïsme. C'est la marque du génie ou de l'effort que les Noirs ont su déployer par leur talent pour s'élever au-dessus de leur condition et dépasser la place que la société blanche leur avait assignée. Il répond aux images des stars encensées par Andy Warhol dans ses sérigraphies en glorifiant les héros noirs. Les grands sportifs comme Sugar Ray Robinson, l'une des plus importantes figures de la boxe, ou Hank Aaron, le fameux joueur de base-ball, deviennent les nouvelles icônes de sa peinture.

Fou de musique jazz, il peint des tableaux à la mémoire des grands musiciens comme Miles Davis ou Charlie Parker dont il rappelle la fin misérable en incisant dans son tableau le nom de l'hôtel où le musicien décéda. Nat King Cole apparaît dans l'œuvre *Lye* de 1983 surmonté de la divine couronne, marque du génie dans le vocabulaire de Jean-Michel Basquiat. Dans un tableau également intitulé *Sans titre*, 1981, on peut voir une ambulance, souvenir de son accident à l'âge de 7 ans, sur le côté gauche volant des avions reproduits sous forme de dessins enfantins comme ceux qu'il voit dans leur approche de l'aéroport de La Guardia. Plus bas, on découvre la répétition de la lettre AAAA qui possède un double sens. C'est à la fois le son de la sirène de l'ambulance mais aussi les premières lettres du nom du fameux joueur de base-ball Hank Aaron. L'allusion est renforcée par la présence d'un marteau et de clous. La légende de ce sportif le désignait sous le nom de Hammerin's Hank (Hank le marteau) par la manière qu'il avait de marteler les dernières foulées de sa course. Ses œuvres vont ainsi mêler des éléments autobiographiques, des sensations sonores, des allusions à ces héros noirs qu'il admire mais aussi la dénonciation politique de l'Amérique. Les thématiques de son œuvre sont nombreuses, les références à la bande dessinée, au dessin animé alternent avec les allusions à l'histoire de la peinture. Il peint une *Mona Lisa*, 1983 comme un billet de banque pour signifier que les chefs-d'œuvre de l'art peuvent atteindre une telle valeur qu'ils deviennent à leur tour les symboles et l'effigie de l'argent. Il ajoute : « Ce billet est légal dans tous les débits publics et privés ». Un tableau aussi célèbre que la Joconde qui se substitue à la symbolique de l'argent, n'est-ce pas aussi cette idée qui traverse toute l'œuvre lorsque Jean-Michel Basquiat frappe ses œuvres de son sceau pour en affirmer la valeur ? Plus on avance dans l'œuvre, plus la représentation autobiographique prend une allure inquiétante. Prémonition de la mort ? Basquiat se représente souvent sous la forme d'un masque grimaçant ou sous les traits d'un crâne qui nous observe depuis l'au-delà. La mort d'Andy Warhol provoque chez l'artiste une crise profonde que l'abus de stupéfiants aggrave encore. Il meurt en 1988.

Bertrand Lorquin
Conservateur du Musée Maillol



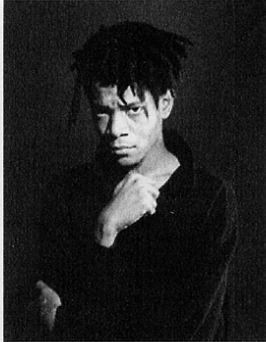
LE GRAND JOURNAL DE GUERRE DE JEAN-MICHEL BASQUIAT (extrait du catalogue)

(...) Je regarde un tableau, deux tableaux, dix tableaux ... cent tableaux de Basquiat, et c'est la peau, ma peau qui en ressent, immédiatement, les impacts et les ecchymoses, noires et violettes, jaunes et brunes, blanches et bleues. Je ne suis pas frappé, je suis tatoué par chaque tableau. Pas seulement ma peau, mais tout ce qui m'entoure, les murs, les fenêtres, le plafond et le plancher : cette offensive est contagieuse, non comme une maladie, mais comme une épidémie de santé, une épidémie contre toutes les pestes. Tout l'espace qui s'approche des tableaux de Basquiat est brûlé par les flammes d'un incendie destiné à nous immuniser contre les dangers extrêmes : la guerre, le racisme, la torture, la police, les services secrets, toutes les formes de crime et de répression, ce qu'on appelle d'un nom toujours actuel et retentissant : la Terreur.

Basquiat a déclaré la guerre à la guerre et, contre elle, remporté une impossible victoire. Une victoire éclatante, exaltante, définitive, pas seulement pour lui, mais symbolique pour les autres, dans le monde entier. Chaque tableau de Basquiat est une bombe de paix, une bombe de bonté et de générosité. Le ciel lui-même en est atteint. Les nuages, les montagnes, tous les paysages en sont marqués, mais aussi l'intérieur des maisons, les caves et les soubassements vitrifiés de l'esprit. (...)

*Alain Jouffroy
Poète, écrivain et critique d'art*

Repères biographiques



- 1960** Naissance de Jean-Michel Basquiat à New York, de père haïtien et de mère portoricaine. Très jeune, il dessine des croquis inspirés de bandes dessinées et de dessins animés.
- 1968** Renversé par une voiture, il découvre, pendant sa longue convalescence, le livre de Gray, *Anatomy*, dont les planches anatomiques influenceront toute son œuvre.
- 1976** Rencontre les graffitistes, notamment Jacob Riis, avec lequel Jean-Michel Basquiat collabore.
- 1977** Création avec son ami Al Diaz de son personnage de fiction SAMO pour lequel il écrit des textes et signe des graffitis dans les rues de New York. Cette collaboration d'un an permet à Jean-Michel Basquiat de se faire connaître.
- 1979** Création d'un orchestre «noise music», nommé Gray, en souvenir de son livre d'anatomie. Rencontre Keith Haring. Diego Cortez devient son 1^{er} marchand.
- 1980** Premier pas vers la reconnaissance de son talent par la critique lors de sa participation à l'exposition de groupe «Times Square Show» à New York.
- 1981** Rencontre Andy Warhol et participe à l'exposition «New York/New Wave» à la P. S. 1 Gallery qui est un tournant décisif dans sa vie ; elle marque le début de sa notoriété. Premier article important dans la revue *Artforum* de décembre.
- 1982** 1^{ère} exposition personnelle, Annina Nosei Gallery, New York, qui devient son marchand officiel, avant d'exposer à Los Angeles, puis en Allemagne avec des artistes reconnus comme Beuys, Twombly, Warhol, Clemente ou Haring.
- 1983** Participe à une importante manifestation américaine : la Biennale du Whitney Museum of American Art of New York. Collabore avec Andy Warhol et Francesco Clemente à une série d'œuvres collectives. Bruno Bischofberger, son marchand européen depuis 1982, devient son unique marchand.
- 1984** Fait partie de l'exposition collective au Museum of Modern Art de New York avant de participer à des expositions dans le monde entier : Edimbourg, Londres, Rotterdam et Paris au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.
- 1985** Fait la couverture du *New York Times Magazine* : une première pour un artiste noir, ce qui témoigne de sa notoriété.
- 1986** Exposition à Abidjan, en Côte d'Ivoire.
- 1987** Exposition à la Galerie Daniel Templon, à Paris. Mort d'Andy Warhol qui le bouleverse profondément et affecte sa production.
- 1988** Exposition personnelle à la Galerie Yvon Lambert à Paris. Meurt le 12 août à New York, à l'âge de 27 ans.



JEAN-MICHEL BASQUIAT - Liste des œuvres exposées -

Jimmy Best..., 1981

Spray et crayon gras sur métal / Spray paint and oilstick on metal panel
Diptyque : 244 x 244 cm / Diptych : 96 x 96 inches
Collection Enrico Navarra

Untitled, 1981

Acrylique, crayon gras et papier collé sur panneau de bois / Acrylic, oilstick and paper collage on wood panel
61 x 51 cm / 23 13/16 x 19 7/8 inches
Collection Jérôme Pfeffer

Untitled, 1981

Acrylique et crayon gras sur toile / Acrylic and oilstick on canvas
175 x 180 cm / 69 x 71 inches
Collection Leo Malca

Do not Revenge, 1982

Acrylique, crayon gras et papier collé sur panneau / Acrylic, oilstick and paper collage on panel
181,5 x 241,5 cm / 71 1/2 x 95 inches
Collection particulière / Private collection, Paris

Untitled (Chinese Man Orange), 1981

Acrylique, encre, papier collé et spray sur toile / Acrylic, ink, paper collage and spray enamel on canvas
122 x 91,5 cm / 48 x 36 inches
Collection particulière / Private collection

Untitled (Diable), 1982

Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
239 x 500 cm / 94 x 197 inches
Collection Hanart TZ Gallery, Hong Kong

Untitled (Prophet), 1982

Acrylique, crayon gras et papier collé sur toile / Acrylic, oilstick and paper collage on canvas
244 x 152 cm / 95 3/16 x 59 5/16 inches
Collection Enrico Navarra

Versus Medici, 1982

Acrylique et crayon gras sur toile / Acrylic and oilstick on canvas
Tryptique : 213 x 136 cm / Triptych: 83 8/9 x 53 1/2 inches
Collection Bruckner

Mater, 1982

Acrylique et crayon gras sur toile / Acrylic and oilstick on canvas
183 x 213,5 cm / 72 x 84 inches
Collection particulière / Private collection

Untitled, 1982

Acrylique et crayon gras sur toile / Acrylic and oilstick on canvas
175 x 205 cm / 68 7/8 x 80 11/16 inches
Collection particulière / Private collection

Multiflavors, 1982

Acrylique et crayon gras sur toile montée sur châssis en croix / Acrylic and oilstick on canvas mounted on wood supports
153,5 x 155 cm / 60 1/2 x 61 inches
Collection Mr. / M. Ivackovic

VNDRZ, 1982

Acrylique et crayon gras sur toile / Acrylic and oilstick on canvas
152,5 x 76 cm / 60 x 30 inches
Collection particulière / Private collection

Made in Japan II, 1982

Acrylique et crayon gras sur papier marouflé sur toile / Acrylic and oilstick on paper mounted on canvas
152,5 x 91,5 cm / 60 x 36 inches
Collection Kenzo Takada

Untitled, 1982

Acrylique et crayon gras sur toile / Acrylic and oilstick on canvas
172,5 x 152,5 cm / 68 x 60 inches
Collection particulière / Private collection, Paris

All Colored Cast (Part II), 1982

Acrylique et crayon gras sur papier marouflé sur toile / Acrylic, oilstick on paper mounted on canvas
152,5 x 152,5 cm / 60 x 60 inches
Collection Leo. Malca

Untitled, 1983

Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
121 x 101 x 12 cm / 47 5/8 x 39 15/18 x 4 5/8 inches
Collection Leo Malca

El Gran Espectaculo (History of Black People), 1983

Acrylique et crayon gras sur toile montée sur châssis en croix / Acrylic and oilstick on canvas mounted on wood supports
Triptyque : 173 x 358 cm / Triptych : 68 x 141 inches
Galerie Enrico Navarra, New York

Mona Lisa, 1983

Acrylique et crayon gras sur toile / Acrylic and oilstick on canvas
169,5 x 154,5 cm / 66 3/4 x 60 4/5 inches
Collection Chang Tsong-Zung, Hong Kong

Piano Lesson (for Chiara), 1983

Acrylique et crayon gras sur toile / Acrylic and oilstick on canvas
167,5 x 152,5 cm / 66 x 60 inches
Collection Chiara Navarra

Lye, 1983

Acrylique et crayon gras sur toile / Acrylic and oilstick on canvas
167,5 x 152,5 cm / 66 x 60 inches
Collection Enrico Navarra

Plastic Sax, 1984

Acrylique, crayon gras et collage de photocopie sur toile / Acrylic, oilstick and xerox collage on canvas
152,5 x 122 cm / 60 x 48 inches
Collection Agnès b.

Untitled, 1984

Acrylique et collage de photocopie sur toile / Acrylic and xerox collage on canvas
101,5 x 101,5 cm / 40 x 40 inches
Collection Marc Lumbroso, Paris

LF, 1984

Acrylique et collage de photocopie sur toile / Acrylic and xerox collage on canvas
218,5 x 172,5 cm / 86 x 68 inches
Collection Joël Cohen
Courtesy Galerie Adler, Paris

Prayer, 1984

Acrylique, crayon gras et sérigraphie sur toile / Acrylic, oilstick and silkscreen on canvas
172,5 x 218,5 cm / 68 x 86 cm
Collection particulière / Private collection
Courtesy Jan Krugier Gallery



Figure 3A, 1984

Acrylique et crayon gras sur toile / Acrylic and oilstick on canvas
182 x 121 cm / 71 5/8 x 47 5/8 inches
Collection José Nesa

Spike, 1984

Acrylique et crayon gras sur toile / Acrylic and oilstick on canvas
155 x 165 cm / 61 x 65 inches
Collection José Nesa

La Vieja, 1984

Acrylique et crayon gras sur toile / Acrylic and oilstick on canvas
152,5 x 183 cm / 60 x 72 inches
Collection particulière / Private collection, Paris

Untitled, 1984

Acrylique, crayon gras et collage de photocopie sur bois /
Acrylic, oilstick and xerox collage on wood
125,5 x 94 cm / 49 1/2 x 37 inches
Collection Bruckner

O.M.R.A.V.S., 1984

Acrylique et crayon gras sur toile / Acrylic and oilstick on canvas
218,5 x 249 cm / 86 x 98 inches
Collection particulière / Private collection

Pez Dispenser, 1984

Acrylique et crayon gras sur toile / Acrylic and oilstick on canvas
183 x 122 cm / 72 x 48 cm
Collection Aurélia Navarra

Pink Elephant with Fire Engine, 1984

Acrylique, crayon gras et sérigraphie sur toile / Acrylic, oilstick
and paper collage on canvas
218,5 x 172,5 cm / 86 x 68 inches
Collection particulière / Private collection

Turtle Creek, 1985

Acrylique, huile et collage de photocopie sur bois / Acrylic, oil
and collage on wood
61 x 200,5 cm / 24 x 79 inches
Collection particulière / Private collection

Reok, 1985-1986

Acrylique et crayon gras sur toile / Acrylic and oilstick on canvas
305 x 203 cm / 120 x 80 inches
Collection particulière / Private collection
Courtesy Jan Krugier Gallery

Eye-Africa, 1984

Acrylique et crayon gras sur toile / Acrylic and oilstick on canvas
167,5 x 152,5 cm / 66 x 60 inches
Collection Leo Malca

To Repel Ghosts, 1986

Acrylique sur bois / Acrylic on wood
112 x 83 x 10 cm / 44 x 32 3/5 x 4 inches
Collection Pierre Cornette de Saint-Cyr, Paris

Madonna, 1985

Acrylique, crayon gras et collage de photocopie sur bois /
Acrylic, oilstick and xerox collage on wood
106,5 x 58,5 x 7 cm / 42 x 23 x 3 inches
Collection particulière / Private collection

Monticello, 1986

Acrylique et crayon gras sur toile / Acrylic and oilstick on canvas
127 x 100 cm / 50 x 39 1/2 cm
Collection particulière / Private collection

Gri-Gri, 1986

Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
178 x 142 cm / 70 x 56 inches
Collection particulière / Private collection

Because It Hurts the Lungs, 1986

Acrylique, huile, crayon gras et collage de photocopie sur bois /
Acrylic, oil, oilstick and xerox collage on wood
183 x 107 x 22 cm / 72 x 42 1/8 x 8 2/3
Collection particulière / Private collection, Lugano

Heaven, 1985

Acrylique, huile et collage de photocopie sur bois / Acrylic, oil
and xerox collage on wood
203 x 84 x 7,5 cm / 80 x 33 x 3 inches
Collection particulière / Private collection

Icarus Esso, 1986

Acrylique, crayon gras et collage de photocopie sur papier
marouflé sur bois / Acrylic, oilstick and xerox collage on paper
mounted on wood
Diptyque : 229 x 285 cm / Diptych: 90 x 112 1/4 inches
Collection José Nesa

Black, 1986

Acrylique, crayon gras et collage de photocopie sur bois /
Acrylic, oilstick and xerox collage on wood
127 x 92 x 21,5 cm / 50 x 36 1/5 x 8 1/2 inches
Collection particulière / Private collection

Jazz, 1986

Acrylique, crayon gras et collage de photocopie sur bois /
Acrylic, oilstick and xerox collage on wood
127 x 92 x 21,5 cm / 50 x 36 1/5 x 8 1/2 inches
Collection José Nesa

Eroica, 1987

Acrylique, crayon gras et collage de photocopie sur papier
marouflé sur toile / Acrylic, oilstick and xerox collage on paper
mounted on canvas
228,5 x 271,5 cm / 90 x 107 inches
Collection Bruckner

Glasnost, 1987

Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
168 x 145 cm / 66 1/8 x 57 inches
Collection Christine Schreyer

To Be Titled, 1987

Acrylique et crayon gras sur toile / Acrylic and oilstick on canvas
270 x 284 cm / 106 5/16 x 112 inches
Collection Enrico Navarra

The Dingoes that Park their Brains with their Gum, 1988

Acrylique et crayon gras sur toile / Acrylic and oilstick on canvas
254 x 289,5 cm / 100 x 114 inches
Collection Sophie Guillet

Untitled, 1988

Acrylique et crayon gras sur toile / Acrylic and oilstick on canvas
254 x 213,5 cm / 100 x 84 inches
Collection particulière / Private collection

Exu, 1988

Acrylique et crayon gras sur toile / Acrylic and oilstick on canvas
199,5 x 254 cm / 78 1/2 x 100 inches
Collection Chu Sing-Yee

JEAN-MICHEL BASQUIAT - Liste des ektas disponibles -

<p>Jean-Michel Basquiat Jimmy Best ..., 1981 Spray et crayon gras sur panneau en métal Diptyque : 244 x 244 cm</p> <p>© The Estate of Jean-Michel Basquiat. New York. 2003 © ADAGP. Paris. 2003</p>	 <p style="text-align: right;">N°1</p>
<p>Jean-Michel Basquiat Sans titre, 1982 Acrylique, crayon gras et papier collé sur toile 244 x 152 cm</p> <p>© The Estate of Jean-Michel Basquiat. New York. 2003 © ADAGP. Paris. 2003</p>	 <p style="text-align: right;">N°2</p>
<p>Jean-Michel Basquiat Sans titre (Devil), 1982 Acrylique sur toile 239 x 500 cm</p> <p>© The Estate of Jean-Michel Basquiat. New York. 2003 © ADAGP. Paris. 2003</p>	 <p style="text-align: right;">N°3</p>
<p>Jean-Michel Basquiat El Gran Espectaculo (History of Black People), 1983 Acrylique et crayon gras sur toile avec châssis en croix / 173 x 358 cm</p> <p>© The Estate of Jean-Michel Basquiat. New York. 2003 © ADAGP. Paris. 2003</p>	 <p style="text-align: right;">N°4</p>
<p>Jean-Michel Basquiat Mona Lisa, 1983 Acrylique et crayon gras sur toile 169,5 x 154,5 cm</p> <p>© The Estate of Jean-Michel Basquiat. New York. 2003 © ADAGP. Paris. 2003</p>	 <p style="text-align: right;">N°5</p>

<p>Jean-Michel Basquiat Prayer, 1985 Acrylique, crayon gras et sérigraphie sur toile 172,5 x 218,5 cm</p> <p>© The Estate of Jean-Michel Basquiat. New York. 2003 © ADAGP. Paris. 2003</p>	 <p style="text-align: right;">N°6</p>
<p>Jean-Michel Basquiat Heaven, 1985 Acrylique, huile et collage de photocopie sur bois 203 x 84 x 8 cm</p> <p>© The Estate of Jean-Michel Basquiat. New York. 2003 © ADAGP. Paris. 2003</p>	 <p style="text-align: right;">N°7</p>
<p>Jean-Michel Basquiat Pez Dispenser, 1984 Acrylique et crayon gras sur toile 183 x 122 cm</p> <p>© The Estate of Jean-Michel Basquiat. New York. 2003 © ADAGP. Paris. 2003</p>	 <p style="text-align: right;">N°8</p>
<p>Jean-Michel Basquiat Black, 1986 Acrylique, crayon gras et collage de photocopie sur bois 127 x 92 x 22 cm</p> <p>© The Estate of Jean-Michel Basquiat. New York. 2003 © ADAGP. Paris. 2003</p>	 <p style="text-align: right;">N°9</p>
<p>Jean-Michel Basquiat Exu, 1988 Acrylique et crayon gras sur toile 199,5 x 274 cm</p> <p>© The Estate of Jean-Michel Basquiat. New York. 2003 © ADAGP. Paris. 2003</p>	 <p style="text-align: right;">N°10</p>



Exposition " JEAN-MICHEL BASQUIAT "

- Partenaires -

LE FIGARO

METROBUS

LCI

L'Art Aujourd'hui

AIR FRANCE

Karcher
imprimeur

BeauxArts
magazine

VOLVO
for life

STAGE Craft
c o m p a n y

v.i.p room

v.i.p room

v.i.p room